

entre le stress et les accidents qui se produisent dans les exploitations agricoles, ainsi que sur le stress que provoquent les changements que connaît l'agriculture au Canada. Il faut également approfondir nos connaissances des divers programmes relatifs au stress des agriculteurs et la mesure de leur efficacité, ainsi qu'effectuer des travaux de recherche sur le stress propre aux hommes et aux femmes. Le Centre for Agricultural Medicine de l'Université de la Saskatchewan a été cité par certains témoins comme l'organisme idéal pour coordonner de tels travaux.

4. Soutien du gouvernement fédéral

Les témoins ont également recommandé un appui accru du gouvernement fédéral. Cet appui pourrait prendre la forme d'un service spécialisé au sein d'organismes comme la Société du crédit agricole; ce service serait chargé de répondre aux besoins des clients et du personnel en ce qui concerne le stress des agriculteurs. Cette initiative pourrait profiter tant aux clients de ces organismes qu'à leurs employés, lesquels contribuent souvent à accroître le niveau de stress des agriculteurs. Le service pourrait offrir de l'information et de la formation aux agents qui travaillent auprès des agriculteurs dans des domaines comme les communications, l'évaluation de situations de crise, l'intervention et la gestion du stress.

Le gouvernement fédéral pourrait également soutenir un bureau central qui, au sein d'Agriculture Canada, offrirait des programmes ainsi que des services de recherche et d'appui, en ce qui concerne le stress des agriculteurs.

5. Garde d'enfants

L'existence de services de garde d'enfants contribuerait à réduire le stress que subissent les familles d'agriculteurs. L'enquête de 1989 sur les services de garde en milieu rural, menée par la Fédération des Instituts féminins du Canada, a montré que l'absence de garderies était une préoccupation majeure pour les femmes des régions rurales, qu'elles travaillent à la ferme, à l'extérieur ou au foyer.

Étant donné la longueur des heures et la nature saisonnière du travail agricole, des garderies centralisées à horaires fixes ne répondent pas aux besoins des parents de jeunes enfants. Les personnes qui ont répondu à l'enquête ont recommandé l'établissement de concepts novateurs, comme la tenue de répertoires centraux de gardiens et gardiennes d'enfants